

International • Afrique

Guerre au Soudan : « À El-Fasher, nous craignons un massacre d'ampleur semblable à El-Geneina »

INTERVIEW. Le chercheur Jean-Baptiste Gallopin revient sur le rapport de Human Rights Watch qui documente les massacres sur fond de nettoyage ethnique perpétrés au Darfour-Occidental.

Propos recueillis par notre correspondante à Addis-Abeba, Augustine Passilly

Publié le 11/05/2024 à 09h06



Dégâts des incendis à l'école Imam al-Kazem, un site de rassemblement de déplacés internes à El Geneina. © 2023 Roots for Human Rights et surveillance des violations

Temps de lecture :
8 min



Le 24 avril 2023, neuf jours après que la guerre a éclaté entre les troupes régulières des Forces armées soudanaises (FAS) et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), la capitale du Darfour-Occidental, El-Geneina, s'embrasait. « Les FSR et les milices alliées ont mené une campagne systématique visant à expulser, notamment en tuant, les habitants de l'ethnie massalite », résume **un rapport exhaustif de Human Rights Watch** publié ce jeudi 9 mai. Ce document précise qu'El-Geneina abritait, à l'époque, « une population ethniquement mixte d'environ 540 000 personnes ». Le nombre total de morts demeure inconnu, bien qu'un groupe d'experts de l'ONU donne une fourchette de 10 000 à 15 000 victimes.

LA NEWSLETTER AFRIQUE

Tous les mardis à 16h45

Recevez le meilleur de l'actualité africaine.

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

Pour Human Rights Watch, le nettoyage ethnique à l'encontre des Massalits et des autres populations dites « non arabes » ne fait toutefois aucun doute. « *[Les combattants des FSR et les milices alliées]* leur ont dit de partir, que la terre ne leur appartenait plus, qu'elle serait “nettoyée” et deviendrait “la terre des Arabes” », détaille l'enquête qui se concentre sur les massacres perpétrés entre fin avril et novembre 2023, à El-Genéina et à Ardamata, une banlieue nord de la ville abritant une garnison des FAS. Entretien avec le chercheur Jean-Baptiste Gallopin, coauteur du rapport.

À lire aussi : Soudan : les combats s'intensifient autour du Darfour du Nord

 Le Point



S'abonner

l'encontre des Massalits et des autres peuples dits « non arabes » ?

Jean-Baptiste Gallopin : Les forces responsables des exactions qu'on a pu observer à El-Genéina ont, en effet, usé de termes racistes à l'encontre des Massalits et des autres populations non arabes. Cela se nourrit d'un terreau historique et culturel qui touche aux divisions sociales et politiques de la région du Darfour. Nous observons cette même rhétorique raciste dans les années 2000 lorsque les milices janjawides, les ancêtres des FSR, attaquaient les villages des peuples non arabes dans le cadre de la répression de l'insurrection menée par les groupes armés du Darfour contre Khartoum. Entre 2019 et 2021, nous avons assisté à une résurgence des assauts conduits par les milices arabes et les FSR contre les communautés non arabes à El-Genéina, en visant particulièrement les populations déplacées par les précédents conflits. À ce moment-là, les leaders arabes locaux ont réclamé le démantèlement des sites de déplacés, la nomination d'un gouverneur non massalit et le remplacement de la police par les FSR. La continuité est évidente.

À lire aussi : Deux milliards d'euros pour le Soudan et d'immenses défis

Comment expliquez-vous que les FAS se soient retirées rapidement après les premiers affrontements avec les FSR ?

Durant toute la période du conflit et de la violence à El-Genéina entre fin avril et juin 2023, l'armée n'a pas voulu ou n'a pas été en mesure de porter assistance aux populations civiles. Au début des affrontements, les troupes régulières ont envoyé quelques renforts auprès du gouverneur du Darfour-Occidental, Khamis Abakar. Puis, en mai, des forces supplémentaires ont été attaquées, vraisemblablement par les FSR et les milices alliées, sur leur chemin entre Ardamata et El-Genéina. Des témoins font, par ailleurs, état de tirs d'artillerie de la part de l'armée, ce qui soulève des questions concernant l'utilisation d'armes explosives dans

des zones peuplées. Cela crée un risque de non-respect du droit international humanitaire. Plus généralement, nous n'avons pas observé d'efforts concrets et importants de la part des FAS pour protéger les civils. À l'exception de cas individuels isolés, par exemple lorsque les civils ont tenté de rejoindre Ardamata à partir du 15 juin. Déjà, lors des attaques perpétrées entre 2019 et 2021, l'armée n'était pas vraiment intervenue.

À lire aussi : 2024, peu d'éclaircies en vue au Soudan

L'un des tournants de la première vague de massacres a été l'assassinat du gouverneur Khamis Abakar, lui-même massalit. Pouvez-vous revenir sur les circonstances de ce meurtre ?

Les tueries ont commencé bien avant le meurtre de Khamis Abakar, avec plusieurs vagues d'attaques de la part des FSR et des milices alliées dès le 24 avril 2023 qui se sont intensifiées dans les semaines précédant sa disparition. Les sites hébergeant les personnes déplacées par les précédents conflits ont été systématiquement ciblés. Les FSR et leurs alliés ont assassiné de très nombreux hommes et adolescents, mais les femmes, les filles et les personnes âgées ou blessées n'ont pas été épargnées pour autant. L'élimination de Khamis Abakar a marqué un tournant dans le contexte d'une ultime offensive des FSR et des milices alliées à un moment où les groupes armés massalits se retrouvaient à court de munitions. Ce meurtre a contribué à l'effondrement de la défense des quartiers massalits. Le 14 juin 2023 au soir, en apprenant la mort du gouverneur, les groupes armés massalits se sont réunis avec les militaires à El-Genéina. Tous ont décidé de rejoindre la base d'Ardamata. Les civils ont décidé de les suivre.



Jean-Baptiste Gallopin, chercheur à Human Rights Watch.

© DR

Là encore, des violences ont été perpétrées ?

Les témoins décrivent un mouvement de masse. Selon certains d'entre eux, la population entière des quartiers à majorité massalite a pris la route. Des dizaines de milliers d'individus sont partis ce soir-là au sein d'un convoi de plusieurs kilomètres de longueur, avec des camions chargés de blessés, d'autres étaient transportés dans des brouettes, il y avait aussi des familles à pied, des voitures remplies de civils... Le matin, alors que certains avaient atteint Ardamata, située à environ 6 kilomètres du centre-ville, d'autres n'avaient pas encore quitté le centre d'El-Genéina. Les FSR et leurs alliés ont attaqué le convoi à l'aube du 15 juin et ont tué délibérément un très grand nombre de civils. Les témoins nous ont expliqué que les FSR allaient d'un véhicule à l'autre pour assassiner tout le monde à bord. Ils n'ont pas épargné les blessés. Ils ont rassemblé des familles entières pour les tuer avant de jeter les corps dans la rivière. Ils ont aussi exécuté ceux qui essayaient de traverser la rivière. C'est un massacre de très grande ampleur. Par la suite, ces forces ont tué de nombreux civils en fuite et commis de graves abus, tels que le viol et la torture, sur la route séparant El-Genéina du Tchad où se sont réfugiés 579 000 Soudanais depuis le début de la guerre.

À lire aussi : Soudan : capitale du Darfour-Occidental, El-Genéina meurtrie

Avez-vous une estimation du nombre de viols qui ont été commis ?

Nous avons interviewé dix victimes de viol, en plus des témoins. Nous avons entendu parler de 78 cas au total. Le nombre réel reste néanmoins inconnu. Il demeure en effet difficile pour les survivants de s'exprimer. Ces victimes nous ont, en outre, rapporté des insultes racistes et des ciblage ethniques. Une femme nous a raconté comment elle avait réussi à sauver une proche en disant qu'elle était arabe.

Le nombre de morts demeure lui aussi incertain ?

Oui, car l'ONU ne fait pas de vrai travail pour vérifier le nombre de victimes du conflit au Soudan. On ne sait pas combien de personnes ont été tuées. À El-Genéina, ce sont des milliers d'individus au moins, mais le nombre réel pourrait être largement supérieur. Le panel des experts de l'ONU évoque de 10 000 à 15 000 morts, tandis que des avocats locaux recensent 18 000 morts et 7 000 disparus. Cela correspond à l'ordre de grandeur du nombre de victimes évoqué par l'ONU à l'échelle du pays entier, ce qui en dit long sur la sous-estimation du nombre de morts. Ce manque d'effort pour compter les victimes, à El-Genéina comme dans le reste du pays, participe à la sous-représentation de cette guerre au niveau médiatique et global.

À lire aussi : Au cœur de la guerre soudanaise, les viols se multiplient

Le retrait de la Mission conjointe des Nations unies et de l'Union africaine au Darfour, ou Minuad, entamé fin 2020 a-t-il favorisé la montée des tensions et les tueries de masse qui sont survenues avant le déclenchement de la guerre ?

Il semble assez clair que, malgré de nombreuses critiques, la présence de la Minuad avait un rôle dissuasif. On observe effectivement un lien direct entre l'annonce de son départ et la résurgence des attaques contre les civils entre 2019 et 2021.

L'accord de paix de Juba en octobre 2020 a-t-il également alimenté le conflit entre les Arabes et ceux qui ne le sont pas ?

Ce traité a eu un effet paradoxal puisqu'il a amené une partie des groupes armés du Darfour au sein du gouvernement, mais, en parallèle, il a accru le recrutement, notamment au Darfour, au sein des groupes existants et d'autres qui ont émergé au moment des négociations préliminaires. Cela a attisé les tensions politiques et accéléré un phénomène de militarisation dans une zone où les armes proliféraient déjà. Il ne faut cependant pas voir les événements d'El-Genéina uniquement à l'aune de la dimension communautaire. Il y a certes un volet communautaire mais aussi national, comme le prouve la présence d'Abdul Rahim Dogolo, le numéro deux des FSR, au moment du massacre d'Ardamata en novembre 2023. Il s'agit enfin d'une lutte pour contrôler le pouvoir au niveau de l'État fédéré du Darfour.

À lire aussi : Une nouvelle vague de violence endeuille le Darfour

Votre rapport s'intitule « Les Massalits ne reviendront pas chez eux ». Comment parviendra-t-on à démentir cette affirmation en permettant à ce peuple de regagner ses terres ?

Le droit de retourner dans son propre pays est un droit humain fondamental, qui est énoncé dans plusieurs traités internationaux. Les victimes des crimes contre l'humanité de déportation et de transfert forcé ont droit à la réparation sous forme de retour dans leur zone et propriété d'origine. Elles ont également le droit à la restitution de leurs biens et à être indemnisées. La mission de protection des civils, que Human Rights Watch appelle de ses vœux, aurait un triple mandat : protéger les civils avec le déploiement de forces de police, assurer le suivi des violations du droit international humanitaire et du droit international en matière de droit humain, et préparer les retours. Il faut que ces retours se fassent dans de bonnes conditions, dans le cadre d'un consentement éclairé.

Il est urgent que **la communauté internationale** réponde à la hauteur des atrocités commises au Soudan actuellement, incluant la campagne de nettoyage ethnique à El-Geneina par le biais de crimes qui constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Aucun civil n'est véritablement en sécurité au Soudan aujourd'hui. Alors, avant d'envisager le retour des déplacés, nous demandons que ces populations soient protégées, en particulier dans les zones menacées d'attaques imminentes. C'est le cas à El-Fasher, la capitale du Darfour du Nord, où l'assaut qui se profile pourrait donner lieu à un massacre d'ampleur semblable à El-Geneina. Nous craignons les ciblage à grande échelle des civils en sachant que la population est plus nombreuse et la mobilisation armée plus importante.

À lire aussi : Darfour : la crise humanitaire qui ne dit pas son nom

À ne pas manquer

Soudan : « La composante militaire a travaillé dur pour diviser les civils »

Soudan : Hemetti, ce général criminel qui pourrait tordre le cou à la révolution

Deux signataires de l'accord de paix de Juba ont rejoint l'armée soudanaise

Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

Ce service est réservé aux abonnés. [S'identifier](#)

Commentaires (2)

Camco 11-05-2024 • 09h23

Pas de mobilisation à S Pot ? Pas de manifestation ? Pas de plainte à la Cour Internationale de Justice ? Mais que fait ... [Lire plus](#)

garacabia 11-05-2024 • 09h22

Qu'il s'adresse à d'autres : nous avons déjà nos palestiniens qui nous occupent grandement ! La charité a ses limites ! Et... [Lire plus](#)

L'INFO EN CONTINU

09H06 - Guerre au Soudan : « À El-Fasher, nous craignons un massacre...

11H53 - Tchad : le chef de la junte Mahamat Déby, élu proutident, son...

17H58 - Au Sénégal, réouverture de l'aéroport après la sortie de piste d'un...

14H15 - Sénégal : mais où sont les femmes ?

[Toute l'actualité Afrique](#)



Rejoignez
les esprits libres

1€ | le 1^{er} mois
sans engagement

[S'abonner](#)

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P. Cessez-le-feu : poker tragique à Gaza



P. Palestine, dérives et produits dérivés



P. Renaud Van Ruymbeke : « Être libre, c'est ne renoncer à rien »



LES PLUS LUS

- 1 Ce que mijote Édouard Philippe
- 2 On a vu le concert de Taylor Swift (sans rien y connaître)
- 3 « Une folie totale » : Sophia Aram répond à LFI après son discours aux Molières

NOS HORS-SÉRIES



Lundi 29 avril 2024

[Voir les hors-séries](#)



LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



P. EXCLUSIF. Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques

P. Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

Trouver le meilleur hôpital

Le Point

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS



Le Point Montres



Le Point Vin



Le Point Auto



Le Point Pop



Le Point Afrique



Euréka

LIRE LE POINT

Abonnement

L'édition de la semaine

La boutique

L'application mobile

Les newsletters

À PROPOS

Expérience Le Point

Tutoriel Vidéo

Publicité

Le Point Stories

Nous sommes OJD

Les forums du Point

LIENS UTILES

Nous contacter

Nos journalistes

Archives

Le Point pour les déficients visuels

FAQ

Abonnements

Plan du site

LES SERVICES

Cours de langues

Forfait mobile

Comparateur PER

Comparateur VPN

Code promo lastminute.com

Code promo C&A

Code promo Emirates

Code promo Bleu Bonheur

Code promo SFR

SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)